Usages sociaux de l'eau en Guadeloupe

Des dispositions plurielles en contexte scolaire « hors normes »

Cathy BONBONNE(1) et Marie-Paule POGGI(2)

(1)(2) Laboratoire CRREF-UR6-3, Université des Antilles

DOI : https ://doi.org/10.17184/eac.8130

Résumé : Face aux données statistiques de Santé Publique France mettant en évidence le caractère extrême du milieu aquatique source de noyades, notre article s'intéresse à un contexte géographique insulaire, « La Guadeloupe », dont le peuplement s'est fait par la mer dans des conditions douloureuses. Il s'agit de mettre en lumière l'héritage culturel lié à l'eau, « environnement hors normes » propres aux conditions extrêmophiles (Detay et Thomas, 2018), ainsi que les facteurs qui l'actualisent, le transforment, l'inhibent sans négliger les conditions de sa transmission dans des contextes variés (socioculturel et scolaire). A partir d'une approche croisant anthropologie (Carrier, 1992, p. 52, citant Kroeber et Kluckhohn, 1952) et sociologie dispositionnaliste et contextualiste (Lahire, 1998, 2012), nous nous intéressons aux interactions entre usages sociaux de l'eau et croyances épistémologiques des enseignants qui fondent leurs usages didactiques de l'eau. Les résultats, issus de récits de vie et d'une enquête par questionnaires, mettent en évidence un processus de dynamique évolutive et plurielle de construction des représentations liées à l'eau dans un contexte géographique, social et historique spécifique. La tension entre actualisation et construction de dispositions constitue une source d'adaptation au milieu qui interroge les pratiques didactiques réelles.

Mots-clés : usages sociaux de l'eau, usages didactiques de l'eau, croyances, contextes

Abstract: In light of statistic data from France Public Health highlighting the extreme conditions of the aquatic environment as a source of numerous drownings, this paper focuses on an insular geographical context, " Guadeloupe of the West French Indies", which was settled by sea under painful conditions. The aim is to shed light on the cultural heritage connected with the water, a "non-standard environment" specific to extremophilic conditions (Detay & Thomas, 2018), as well as the factors that actualize, transform and inhibit it, without neglecting the conditions of its extremophilia transmission in varied contexts (sociocultural and educational). Using an approach combining anthropology (Carrier, 1992 mentioning Kroeber & Kluckhohn, 1952) and the dispositionalist and contextualist sociology (Lahire, 1998; 2012), the focus will be on the interactions between the social uses of water and teachers' epistemological beliefs that underpin their didactic uses of water . The results, drawn from life stories and a questionnaire survey, highlight a process of evolutionary and plural dynamics in the construction of water-related representations in a specific geographical, social and historical context. The tension between actualization and construction of dispositions constitutes a source of adaptation to the environment that calls into question actual didactic practices.

Keywords: social uses of water, didactic use of water, beliefs, contexts

Introduction

Dans la littérature, la notion de culture est polysémique. Néanmoins, les anthropologues s'accordent sur le fait que la culture est un ensemble intégrant diverses habitudes acquises par les membres d'une société, notamment : connaissances, croyances, mœurs, etc. Par ailleurs, certains anthropologues perçoivent la culture comme un processus de transmission. Perrineau (1975), citant Lévi-Strauss, souligne le caractère spécifique de la culture par rapport au contexte géographique, social et historique. En s'appuyant sur ces éléments, nous nous intéressons aux pratiques sociales et culturelles liées à l'élément eau (usages sociaux de l'eau) d'acteurs (enseignants et un fragment de la population) vivant dans un contexte géographique insulaire et aux croyances et représentations sociales qui y sont rattachées. Cet environnement particulier prend la forme d'un écosystème atypique, parfois extrême, susceptible d'engendrer adaptations et résistances d'ordre pratique et symbolique. Les données statistiques de Santé Publique France concernant le nombre de noyades confirment ce constat. En effet, 253 noyades suivies de décès ont été enregistrées en France entre le 1er juin et le 20 août 2023. 41% de ces décès ont eu lieu en mer (76% pour la région d'Outre-mer), 39% en cours d'eau et plan d'eau (18% pour la région d'Outre-mer), 17% en piscines (6% pour la région d'Outre-mer) et 3% en autres lieux. Les décès par noyade se déroulent principalement en mer pour les adultes (45% de l'ensemble des décès chez les adultes) et en piscines privées pour les mineurs (33% de l'ensemble des décès chez les mineurs). Ces éléments attestent que l'eau, en contexte insulaire, est un milieu extrême, source de mort.

Il s'agit d'observer, d'analyser et de comprendre d'une part le lien entre les croyances sociales et culturelles acquises par des enseignants nés en Guadeloupe et les croyances didactiques sur lesquelles s'appuient leurs pratiques professionnelles didactique et pédagogique (usages didactiques de l'eau) qui utilisent l'élément eau comme support d'enseignement-apprentissage de la natation scolaire dans le contexte guadeloupéen. Dans cette perspective, notre article s'inscrit dans une approche pluridisciplinaire à la fois anthropologique, sociologique et didactique.

Dans une première partie, nous développons les concepts théoriques sur lesquels nous nous appuyons. Dans une deuxième partie, nous présentons notre cadre méthodologique et nos principaux résultats.

1 Cadre théorique

1.1 Usages sociaux de l'eau : de l'héritage culturel aux croyances enseignantes

Face aux nombreuses acceptions du concept de culture, Perrineau (1975) indique que la définition donnée par E.B. Tylor (Primitive Culture, 1871) est retrouvée chez tous les anthropologues : la culture est « *Cet ensemble complexe qui inclut les connaissances, les croyances, les arts, les mœurs, les lois, les coutumes et toutes autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société* » (cité par Perrineau, 1975, p. 948). Ils s'accordent sur le fait que « *La culture insiste sur la composante des ressources accumulées, immatérielles ou matérielles que le groupe reçoit en héritage, qu'il utilise, transforme, enrichit et transmet* » (Carrier, 1992, p. 54-55).

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901

D'un point de vue sociologique, Bourdieu (1979, p. 3) définit la culture comme un capital se présentant sous trois états : 1) à l'état incorporé sous la forme de dispositions ou habitus (« *systèmes de dispositions durables et transposables, structures structurées prédisposées à fonctionner comme structures structurantes, c'est-à-dire en tant que principes générateurs et organisateurs de pratiques et de représentations* », Bourdieu, 1980, p. 88). À ce titre, il distingue : l'habitus primaire (« *produit historico-culturel de la socialisation* », Golsorkhi et Huault, 2006, p. 21) et l'habitus secondaire (d'autres dispositions) ; 2) à l'état objectivé sous la forme de biens culturels (tableaux, livres, etc.) ; 3) à l'état institutionnalisé sous forme d'objectivation (titres scolaires). Nous nous intéressons à la culture liée à l'élément eau c'est-à-dire au capital incorporé des acteurs (habitus) et plus particulièrement aux croyances et représentations sociales liées à l'élément eau et aux pratiques (usages) qu'elles génèrent. Le concept de représentation sociale est généralement qualifié de connaissance de sens commun et plus largement, une forme de pensée sociale (Jodelet, 1984). Les représentations sociales « *recouvrent donc l'ensemble des croyances, des connaissances et des opinions qui sont produites et partagées par les individus d'un même groupe, à l'égard d'un objet social donné.* » (Guimelli, 1999, p. 63). Dans le cadre de notre article, nous nous alignons sur la définition d'Emmanuel Bourdieu (1998) qui dans sa conception pragmatiste qualifie la croyance, comme l'habitude (ou une disposition à agir) pratique. Il considère qu'un individu a telle ou telle croyance que si celle-ci produit une différence dans le comportement ou encore modifie la pratique de l'individu, de façon générale et régulière. Nous appelons ces pratiques sociales et culturelles liées à l'eau, « *les usages sociaux de l'eau* ». Le concept d'usages sociaux des individus renvoie à des pratiques liées aux caractéristiques sociales des individus ainsi qu'à la culture du groupe auquel ils appartiennent. En effet, Lacroix (1994) les caractérise comme des modes d'utilisation qui se manifestent avec une certaine récurrence sous forme « *d'habitudes suffisamment intégrées dans la quotidienneté pour s'insérer et s'imposer dans l'éventail des pratiques culturelles préexistantes, se reproduire et éventuellement résister en tant que pratiques spécifiques à d'autres pratiques concurrentes ou connexes.* » (p. 147). Selon Bourdieu, les pratiques ne sont rendues possibles au niveau des agents que grâce à l'*habitus* et au volume des capitaux détenus (Golsorkhi et Huault, 2006, p. 21). L'auteur met l'accent sur la reproduction des pratiques. En effet,

> l'expérience singulière du monde social ne peut être comprise qu'en tenant compte de l'ensemble des expériences accumulées qui dessinent des habitudes, des régularités et qui s'accordent plus ou moins bien avec l'organisation d'un espace social (sa démographie particulière, notamment l'origine de ses membres, ses modes de fonctionnement et de promotion, sa hiérarchie, les croyances qui le constituent, etc.) (Costey, 2005, p. 19).

Dans ce même ordre d'idée, Lahire (1998, 2012) qui souligne, tout comme Bourdieu, l'importance des expériences socialisatrices précoces, met l'accent sur leur pluralité et leur hétérogénéité à l'origine d'habitudes mentales et comportementales (ou dispositions) plutôt multiples. Selon l'auteur, en fonction du contexte présent qui s'offre à l'individu, ces dispositions peuvent alors, soit se combiner différemment entre elles, soit fonctionner de manière indépendante les unes des autres par un jeu complexe

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901

d'activation et d'inhibition des différentes dispositions incorporées. En référence au contexte géographique insulaire de la Guadeloupe, Migerel (2014a, 2014b) met en évidence les représentations symboliques variées de l'eau (l'eau est vectrice de sacralité, lieu de purification, de rites) ainsi que celles traditionnelles et nouvelles de la mer (la mer est un milieu extrêmophile contrasté, provisoire, non permanent à connotations positives et négatives). Ce milieu symbolise l'isolement, la méfiance mais aussi de nos jours, le rêve, la liberté et la compétition.

Ces différentes représentations symboliques de ce milieu le définissent comme un « *environnement hors normes* » propres aux conditions extrêmophiles (Detay et Thomas, 2018). Celles-ci engendrent diverses conduites d'adaptation et d'ajustement : la mer est perçue comme un lieu de construction de l'identité maritime caribéenne, la personnification de l'eau à l'origine de mythes et de légendes et les fréquentations spatio-temporelles périodiques de la mer (durant les vacances de Pâques et les grandes vacances).

Face à ce constat, nous nous intéressons aux usages sociaux de l'eau (représentations, croyances culturelles liées à l'eau, usages aquatiques) d'un fragment de la population guadeloupéenne. Il s'agit de les décrire et d'identifier les facteurs qui favorisent l'activation ou l'inhibition de cet héritage culturel ou la construction de nouvelles dispositions à agir dans l'eau pour mieux comprendre les croyances enseignantes. Dans le paragraphe suivant, nous définissons le concept de croyances des enseignants et l'impact de ces dernières sur leurs pratiques enseignantes dans le processus d'enseignement de la natation scolaire (apprentissage qui se fait dans le milieu aquatique).

1.2 Des usages didactiques fruits de l'interaction entre croyances et héritage culturel

Le milieu aquatique (l'eau) est un support d'activités qui revêt des enjeux institutionnels et épistémiques. Dans ce chapitre, nous définissons les usages didactiques de l'eau comme l'ensemble des pratiques professionnelles à visée didactique et pédagogique qui utilisent le milieu aquatique (l'élément eau) comme support d'enseignement-apprentissage de connaissances et compétences variées permettant l'accès au savoir-nager (finalité de l'apprentissage de la natation scolaire, MEN, 2015). Nous interrogeons les déterminants guidant l'action des enseignants en acte. Selon Vause (2009), les croyances des enseignants sont « *des théories implicites personnelles* » qui constituent « *un réservoir de valeurs et d'idées préconçues sur lesquelles ils s'appuient pour agir en situation et pour justifier leur action* » (p. 10). Cette auteure précise que ces croyances qui s'accumulent tout au long des expériences personnelles et professionnelles résistent au changement. Elle en distingue deux types : les croyances personnelles (relatives à l'acte d'enseigner que l'enseignant a intériorisées tout au long de sa vie, *via* son éducation et ses différentes expériences éducatives) élaborées individuellement et non validées et les croyances partagées (s'apparentant au concept de représentations sociales car élaborées socialement, non contestées mais non validées). Vause (2009) stipule que pour agir en contexte, les enseignants s'appuient non seulement sur leurs croyances mais aussi sur leurs connaissances théoriques (générales, validées empiriquement et donnant lieu à un consensus social) et pragmatiques (produites et mobilisées dans la pratique, donc validées sur le terrain). Hanin *et al.* (2021) soulignent que les pratiques

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901

pédagogiques sont fortement colorées par deux types de croyances : les croyances épistémologiques (relatives à la nature de la connaissance et à la manière dont celle-ci s'acquiert) et les croyances relatives à l'enseignement et à l'apprentissage des disciplines (manières privilégiées, par l'enseignant, pour enseigner et faire apprendre). Nous tentons d'accéder à la pensée des enseignants en interrogeant leurs croyances épistémologiques et leurs croyances relatives à l'enseignement et à l'apprentissage de la natation scolaire, leurs usages sociaux de l'eau ainsi qu'aux connaissances qu'ils mobilisent en acte pour enseigner la natation scolaire en nous basant sur leurs usages didactiques déclarés. Nous considérons les croyances des enseignants comme des dispositions à agir dans le processus d'enseignement-apprentissage de la natation scolaire. Elles constituent une culture propre aux enseignants nés en Guadeloupe. En effet, Perrineau (1975) souligne le caractère spécifique de la culture par rapport au contexte géographique, social et historique. De même, Hanin *et al.* (2021) précisent que de nombreux travaux mettent l'accent sur la spécificité des croyances épistémologiques au contexte éducatif et socioculturel dans lequel elles se construisent. Nous envisageons le concept de contexte comme l'ensemble des paramètres (sociaux, culturels, linguistiques, historiques, écologiques) pertinents dans l'analyse de leurs interactions avec les situations didactiques dans le processus d'enseignement-apprentissage (Delcroix *et al.*, 2013). Dans le domaine de l'expérience, Boéro et Douek (2008) précisent que *le contexte externe de l'expériences du sujet* concerne le domaine de la culture visé « *reconnaissable par les pratiques qui se développent et se stabilisent dans une communauté donnée, les savoirs qui s'y établissent d'une fac on plus ou moins institutionnalisée, les diverses représentations symboliques qui y sont en usage* » (p. 100), *le contexte interne de l'enseignant* est « *caractérisé par ses savoirs relatifs au domaine visé (y compris ses compétences didactiques concernant le domaine), ses pratiques et ses conceptions, avec leur part de subjectivité et de références culturelles* » (p. 101).

Ainsi dans notre recherche, nous considérons le contexte didactique comme le contexte externe de l'expérience des acteurs (l'ensemble des savoirs, des compétences et des attendus relatifs à la natation scolaire définis par l'institution qu'est l'école) et le contexte interne des enseignants (caractérisé par leurs usages sociaux de l'eau, leurs croyances épistémologiques et leurs croyances relatives à l'enseignement et l'apprentissage). La prise en compte de différents éléments du contexte permettra d'apprécier le processus de contextualisation didactique défini par les interactions entre les usages sociaux de l'eau des enseignants (contexte interne) et leurs croyances épistémologiques qui fondent leurs usages didactiques déclarés (contexte externe). Nous pourrons apprécier les caractéristiques extrêmophiles du contexte potentiellement producteur d'isolement de peur et de méfiance, susceptibles d'engendrer des stratégies de résistance et d'adaptation obstacles ou au contraire levier des apprentissages. Dans le paragraphe suivant, nous présentons notre question de recherche et nos hypothèses.

2 Problématique et hypothèses

Le milieu aquatique présente un caractère extrêmophile à la fois par les conséquences létales qu'il peut engendrer et par la symbolique plurielle associée, fortement négative, qui circule dans la culture guadeloupéenne. Au regard de ces spécificités contextuelles, nous nous interrogeons sur les représentations sociales et les croyances épistémolo-

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901

giques et pédagogiques que les enseignants portent en eux. Il s'agit de comprendre comment elles se construisent et évoluent et comment elles influencent les usages didactiques de l'eau déclarés des enseignants. Nous émettons deux hypothèses :

- l'adhésion des enseignants aux représentations et aux croyances sociales et culturelles liées à l'eau est plus ou moins grande et celles-ci peuvent se classer par typologie ;
- les usages didactiques de l'eau déclarés des enseignants varient en fonction des représentations et des croyances liées à l'eau, ces dernières peuvent constituer des ressources ou des obstacles aux conceptions pédagogiques et didactiques et aux projets de formation des enseignants, « *elles interviennent comme des "filtres" ou des organisateurs de pratiques […]* » Crinon et Ferone, 2018, p. 40).

3 Méthodologie

Le recueil de données s'organise selon une approche mixte. Notre première étude qualitative est basée sur des récits de vie, considérés par Bertaux (2013) comme des « *témoignages sur l'expérience vécue* » tels que reconstruits subjectivement par les acteurs eux-mêmes. Les entretiens (10 hommes et 10 femmes d'âge différent, natifs de la Guadeloupe) invitent les sujets, venus à la plage ou à la rivière, à parler librement et complètement de leurs usages sociaux de l'eau. La première analyse diachronique comparative de ces récits de vie permet de relever les transformations éventuelles ou les éléments qui persistent entre l'enfance et l'âge adulte à savoir : les sensibilités en fonction des milieux aquatiques naturels, les moments de fréquentation de la plage et les pratiques en milieux aquatiques naturels. Ainsi, nous avons pu passer des études de cas (du particulier) au général en identifiant des indicateurs généraux d'évolution des pratiques à agir en mer et en rivière ainsi que des moments de fréquentation et des variations spatio-temporelles de la mer et de la rivière qui favorisent l'actualisation des dispositions primaires ou au contraire la construction de nouvelles dispositions à agir dans l'eau de mer ou de rivière. La deuxième analyse thématique met en exergue les six symboles rattachés à l'eau de mer et de la rivière qui sont déclarés de manière récurrente par les sujets, notamment : eau source de purification, eau source de vie, d'énergie et de force, eau source de dangers, eau source de mort, eau source de vertus et eau source de pratiques écologiques.

Notre deuxième étude quantitative est basée sur un questionnaire constitué d'une trentaine de questions de type fermé (à choix binaire, à choix multiples et à échelle de valeur en hiérarchisant par ordre de préférence) et de type ouvert (avec des réponses libres correspondant à des mots). Nous avons collecté trois types de données auprès de 107 enseignants de l'école primaire :

1) des données sociodémographiques (âge, sexe, situation de famille, catégorie socioprofessionnelle des parents, niveau d'études et compétences dans le domaine du sport),
2) des données sur les usages sociaux de l'eau (identification des formes d'appréhension de l'eau, du lieu, de l'âge et de la structure sociale d'apprentissage du

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901

savoir nager, motivations de l'apprentissage de la natation à l'âge adulte, importance du savoir nager pour les enfants, univers symboliques (mots évocateurs) de l'eau, de la mer, de la rivière, sensibilité vis à vis de l'eau, niveau de compétences déclarées en natation, fréquence/moments de fréquentation de la plage et de la rivière, variations spatio-temporelles de la mer et de la rivière, dimensions praxéologique et idéologique de la mer et de la rivière, pratiques sociales à agir dans l'eau de mer et de rivière),

3) des données sur les croyances des enseignants quant à l'enseignement-apprentissage de la natation scolaire (ancienneté de service, niveau de la classe, identification des ressentis des enseignants concernant l'enseignement de la natation scolaire, estimation du nombre de formations suivies pour enseigner la natation scolaire, identification des attentes des enseignants ayant suivi des formations sur l'enseignement de la natation scolaire, opinion sur l'effet des formations suivies quant à l'évolution des pratiques et identification des points d'évolution des pratiques).

Les données ont été traitées à l'aide du logiciel Sphinx. Pour les questions ouvertes qui ont trait aux représentations symboliques de l'eau, l'analyse de contenu des réponses a permis de dégager huit catégories : propriétés physiques de l'eau, eau et vie, eau et santé, eau et activités récréatives, formes de l'eau dans la nature, eau et risques, eau et bienfaits psychologiques, eau et activités physiques.

La figure 1 présente un résumé du dispositif de recueil des données mis en place.

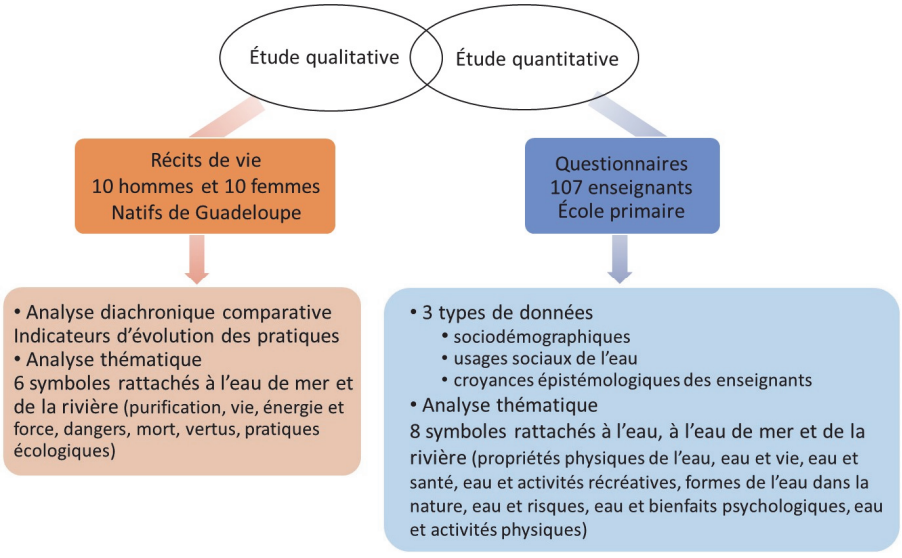


FIGURE 1 – Résumé du dispositif de recueil des données

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901

4 Résultats et discussion

4.1 Trajectoires de vie variées et pluralité de fonctions de l'eau

A partir du discours des sujets, nous avons repéré et catégorisé des éléments qui décrivent leurs dispositions à agir dans l'eau au stade de la socialisation primaire (durant l'enfance) et secondaire (à l'âge adulte). Puis, ont été synthétisés les éléments caractéristiques des usages aquatiques et de la fréquentation des milieux aquatiques naturels de nos sujets (*cf.* Annexe 1).

L'analyse de la trajectoire de vie des sujets met en exergue des usages aquatiques multiples, propres et distincts qui renvoient à une pluralité de fonctions de l'eau, notamment : domestique, sportive, ludique, récréative, méditative et sacrée. Nos résultats montrent que ces fonctions ainsi que les moments de fréquentation des milieux aquatiques peuvent s'actualiser (se perpétuer) ou varier (s'annuler et être remplacés par d'autres) au cours du temps pour un même sujet. Les facteurs favorisant l'une ou l'autre des logiques d'action par les sujets sont variés et peuvent être liés à d'autres acteurs ou à des situations. Les tableaux 1 et 2, ci-dessous, présentent les indicateurs d'évolution des usages aquatiques et des moments de fréquentation des milieux aquatiques naturels. Ces indicateurs ont été construits à partir des éléments de verbatim formulés par les enquêtés et qui ont été regroupés en fonction des logiques actualisatrices ou socialisatrices qu'ils engendrent.

TABLEAU 1 – Indicateurs d'évolution des usages aquatiques (en mer et en rivière)

Actualisation des dispositions primaires	Construction de nouvelles dispositions
- appréhensions de l'eau - croyances (religieuses, ...) - connaissances transmises par les grands-parents ou amis plus âgés - traumatismes vécus	- familiarisation avec le milieu aquatique - prise d'assurance - connaissances de l'environnement - connaissance de son corps - apprentissage du savoir-nager - profession liée au domaine sportif - profession liée au milieu marin (marin-pêcheur, plongeur, agent de l'environnement) - vivre en Guadeloupe et prendre en compte le contexte géographique insulaire - auto-analyse de ses pratiques - prise de cours de natation - devenir parent et ne pas vouloir transmettre ses appréhensions à ses enfants - besoins physiologiques

TABLEAU 2 – Indicateurs d'évolution des moments de fréquentation et de la variation spatio-temporelle de la mer et de la rivière

Actualisation des dispositions primaires	Construction de nouvelles dispositions
- recommandations familiales transmises (ne pas se baigner après avoir mangé) - maladie contractée dans le milieu aquatique (bilharziose) - éloignement du lieu d'habitation - manque de moyens de locomotion personnels - sensibilité vis-à-vis des différents milieux aquatiques	- éloignement (vivre hors de la Guadeloupe) - la maladie - relations amicales - changement de la structure familiale (naissance d'enfants, présence de jeunes enfants, départ des enfants) - détention de moyens de locomotion personnels - l'acculturation - profession liée au milieu marin (plongeur, pêcheur)

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901

Afin de comprendre certaines pratiques à agir dans l'eau de nos sujets, nous avons fait une analyse minutieuse du thème non abordé dans l'analyse précédente, notamment les univers symboliques de l'eau. Nous avons mis en évidence six symboles que nous présentons dans le paragraphe suivant.

4.2 Univers symboliques et vertus des milieux aquatiques naturels

L'analyse de contenu des verbatim a conduit à un regroupement en cinq catégories d'univers symboliques présentés dans le tableau 3 ci-dessous.

TABLEAU 3 – Univers symboliques de l'eau des sujets

Univers symboliques	Extraits illustratifs
Eau source de purification	- *« En mer, certaines personnes prennent des bains démarrés, ce sont des bains avec des plantes, des herbes »* (Sujet 8) - *« La signification est d'enlever les mauvaises ondes. »* (Sujet 7) - *« Quand j'étais petite, ma mère nous faisait prendre un bain démarré avant la rentrée des classes. Elle nous frottait le corps avec les plantes et du gros citron. On croyait et je crois fortement au pouvoir magique de l'eau. »* (sujet 20)
Eau source de vie, d'énergie et de force	- *« Il suffit de saluer l'eau, d'attendre un moment et d'y entrer. J'y crois car il y a des énergies. »* (Sujet 1) - *« Je parle à la mer ou à la rivière, je lui demande de me donner sa force, de me délivrer des mauvaises ondes. »* (Sujet 8) - *« Il y a une force dans l'eau de mer et de rivière et je sais ce que je dis. Je connais. »* (Sujet 15) - « *L'eau de mer est vivante. Enfin, je crois. »* (Sujet 16)
Eau source de dangers	- *« [...] les parents disaient de ne pas aller dans l'eau après avoir mangé puisqu'on pouvait se noyer ou autre....Mais, il est vrai, qu'après avoir mangé, je vais quand même éviter d'y aller. Je vais attendre de digérer. »* (Sujet 2) - *« [...] il faut être encore plus vigilant avec la rivière. Je n'ai pas vécu à la campagne mais quand j'allais chez ma grand-mère à la campagne, il peut y avoir très beau temps et pourtant l'eau de la rivière monte car il a plu en montagne. »* (Sujet 9) - *« L'eau de rivière, je ne fais pas tellement confiance. Il y a eu une période, j'ai eu la bilharziose et apparemment, c'est à la rivière que j'ai attrapé ça. »* (Sujet 10) - *« Depuis, cette affaire de chlordécone, j'avais entendu dire que les rivières de Guadeloupe étaient polluées pour 600 ans, je ne vous cacherai pas que depuis, je ne suis pas retournée. »* (Sujet 12)
Eau source de mort	- *« Mes grands-parents m'ont expliqué que lorsque l'on entre dans l'eau de mer ou de rivière, on ne doit pas le faire comme ça, car il y a des entités qui vivent dans l'eau »* (Sujet 1) - *« Mais, je sais que la mer est habitée par une Déesse.... « Yémanja » (déesse africaine du Bénin). Elle a d'ailleurs d'autres noms dans d'autres cultures. »* (Sujet 4) - *« La mer nourrit l'homme et prélève aussi des hommes pour pouvoir prendre sa monnaie car beaucoup de marins meurent en mer. »* (Sujet 5) - *« Moi, dès que je rentre dans l'eau, je me signe... Je suis croyante et je fais le signe de la croix pour la protection »* (Sujet 9)
Eau source de pratiques écologiques	- *« Et la mer aussi est un garde-manger, car l'homme se nourrit autant de viandes que de poissons. Donc, il est très important de respecter la mer, de ne pas la polluer, d'en prendre soin. L'eau aussi c'est la vie et il ne faut pas l'oublier. C'est un milieu qu'il faut protéger et conserve »* (Sujet 2) *« Il faut une prise de conscience, parce que l'eau c'est la vie. Déjà, c'est cette eau là que l'on utilise pour boire donc il ne faudrait pas faire n'importe quelle chose là- dedans. Il faut protéger l'environnement. »* (Sujet 10)

Ces données mettent en évidence une pluralité d'univers associés à ces milieux aquatiques naturels. Tout comme Migerel (2014a, 2014b), nous faisons le constat, sur une population guadeloupéenne restreinte, d'un ensemble de perceptions traditionnelles de la mer et de la rivière qui s'illustrent par l'existence de croyances, de rites d'eau

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901

divers, d'une personnalisation des milieux aquatiques et de la double fonction de la mer et de la rivière (dangereuse et bénéfique par leurs vertus). Ainsi, nos sujets vivant dans un même contexte culturel et géographique partagent des univers symboliques identiques et pluriels. Néanmoins, ces constats ne nous donnent pas accès à leurs origines.

Le tableau 4 ci-dessous présente les vertus psychologiques et thérapeutiques attribuées, par les sujets, aux différentes formes naturelles de l'eau.

TABLEAU 4 – Vertus de l'eau de mer et de rivière

Types de vertus	Arguments évoqués par les sujets (eau de mer)	Arguments évoqués par les sujets (eau de rivière)
Psychologiques	Energisante pour la maison - apaise grâce au bruit des vagues et au cadre - déstresse - effet relaxant - permet de bien dormir - faire du sport sans s'en rendre compte - eau de jouvence - aide à se ressourcer - crée du bien-être - permet de méditer - permet de contempler le paysage, les arcs en ciel	Energisante pour la maison- détend grâce au bruit des chutes - permet de s'évader, de se reposer, de méditer, de communier avec la nature
Thérapeutiques	Assèche les boutons - bon pour l'organisme grâce au plancton et à ses composants (sel, iode) - soigne la grippe, les courbatures, les rhumatismes, le mal de dos - désencombre les sinus - masse le corps - bienfaits sur la peau et sur les ongles grâce à la présence d'iode - enlève la fatigue - permet de se rafraîchir	Enlève la fatigue - diminue la température du corps - bon pour la peau grâce à sa température fraîche et à sa richesse en oligoéléments - revigore - masse le corps - permet de se rafraîchir- sensation de douceur sur la peau

Les analyses diachronique et thématique des récits de vie éclairent sur plusieurs éléments caractéristiques des usages sociaux de l'eau des sujets :

- des sensibilités plus favorables vis-à-vis de l'eau de mer qui peuvent être mises en corrélation avec nos résultats montrant d'une part que la mer est perçue comme moins dangereuse que la rivière et d'autre part que les enquêtés attribuent plus de vertus à la mer ;

- des milieux naturels aquatiques, non neutres, empreints d'un ensemble de symboles qui construisent les représentations sociales de l'eau des sujets partageant un même contexte culturel et géographique. Celles-ci sont plurielles, partagées ou distinctes ;

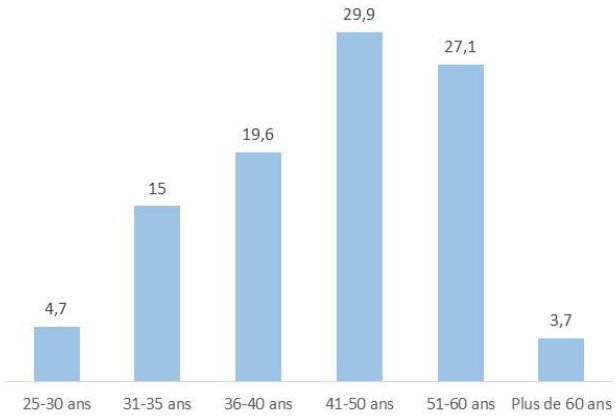
- des croyances communes, partagées et véhiculées dans le milieu culturel dans lequel les sujets évoluent sans pour autant que tous adhèrent. En effet, la mer et la rivière sont perçues soit comme des lieux sacrés caractérisés par une eau purificatrice et/ou soit comme des lieux personnalisés dotés de force, de volonté et d'une âme et donc d'une personnalité et/ou encore soit comme des lieux divinisés, habités par des entités surnaturelles ayant un pouvoir de vie ou de mort. Avec en arrière-plan, une préoccupation de protection et de préservation de ces milieux.

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901

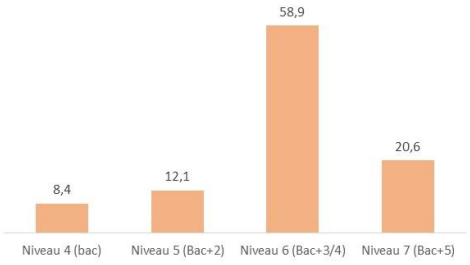
Ces représentations sociales de l'eau et les croyances qui y sont rattachées rendent intelligibles certains usages aquatiques des sujets, notamment : les bains démarrés[1], les actes de communication, de déférence et les attitudes vis-à-vis de l'eau (en l'occurrence les offrandes, etc.) ainsi que l'utilisation de l'eau pour nettoyer la maison. Ces usages sacrés et domestiques de l'eau sont transmis par la famille (parents, grands-parents, et/ou amis plus âgés) et témoignent d'une recherche de protection et de purification.

4.3 Profil sociologique des enseignants

Notre corpus de données est composé de 107 questionnaires. Notre population est constituée de 79 femmes (73,8%) et de 28 hommes (26,2%), de différentes tranches d'âge (*cf.* Graphique 1) et majoritairement de niveau d'étude 6 (*cf.* Graphique 2). 9,3% d'entre eux ont effectué des études dans le domaine du sport (licence et maîtrise STAPS).



GRAPHIQUE 1. Tranche d'âge des enseignants (résultats en pourcentage)

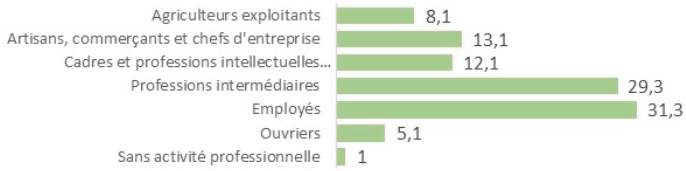


GRAPHIQUE 2. Niveau d'études des enseignants selon le sexe (résultats en pourcentage)

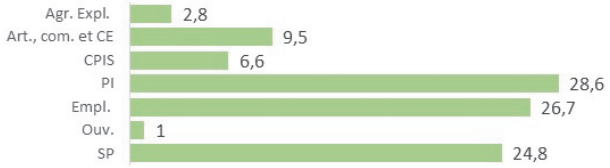
[1]Le « bain démarré » est une pratique rituelle traditionnelle consistant en un bain en rivière ou en mer visant à se laver du mauvais sort, du maléfice.

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901

La majeure partie des parents de ces enseignants appartiennent à la catégorie socio-professionnelle des employés et des professions intermédiaires avec un pourcentage de 24,8% de mère sans activité professionnelle, comme l'indiquent les graphiques 3 et 4, ci-dessous.



GRAPHIQUE 3 – Catégorie socio-professionnelle du père (résultats en pourcentage). Légende : pour Agr. Exp. lire « agriculteurs exploitants », pour Art., com et CE lire « artisans, commerçants et chefs d'entreprise », pour CPIS lire « cadres et professions intellectuelles supérieures » pour PI lire « professions intermédiaires », pour Empl. lire « employés », pour Ouv. lire « ouvriers », pour SP lire « sans profession ».



GRAPHIQUE 4 – Catégorie socio-professionnelle de la mère (résultats en pourcentage). Légende : pour Agr. Exp. lire « agriculteurs exploitants », pour Art., com et CE lire « artisans, commerçants et chefs d'entreprise », pour CPIS lire « cadres et professions intellectuelles supérieures » pour PI lire « professions intermédiaires », pour Empl. lire « employés », pour Ouv. lire « ouvriers », pour SP lire « sans profession ».

Notre échantillon offre un éventail de profils (âge, csp) qui permet d'investiguer une riche variété de représentations et croyances liées à l'eau. Ces caractéristiques sont susceptibles d'éclairer les adaptations et les résistances déployées par les enseignants lors des pratiques déclarées d'enseignement de la natation scolaire.

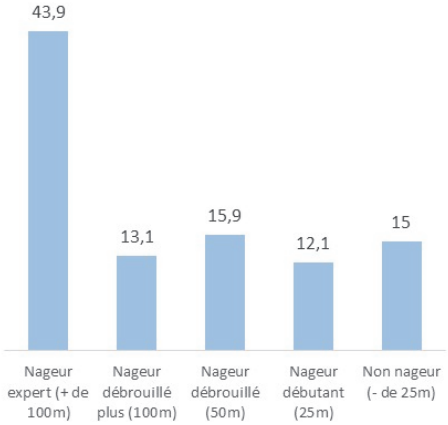
C'est ce que nous proposons d'étudier dans les paragraphes suivants consacrés aux différents éléments qui caractérisent les usages sociaux de l'eau des enseignants (usages aquatiques, représentations et croyances sociales liées à l'eau) ainsi qu'à leurs croyances épistémologiques.

4.4 Usages aquatiques des enseignants : produits de dispositions hétérogènes

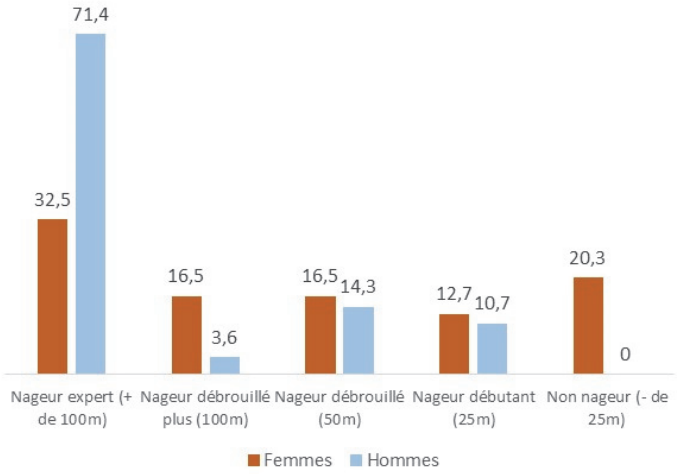
Majoritairement, les enseignants déclarent savoir nager (*cf.* Graphique 5). En termes de capacité à parcourir des distances en mer, les résultats sont très significatifs selon le sexe (*cf.* Graphique 6 : $p = 0{,}005$; $Khi2 = 14{,}95$; $ddl = 4$ (TS)). 43,9% (*cf.* Graphique 5) des enseignants (dont 71,4% des hommes et 32,5% des femmes) prétendent pouvoir parcourir plus de 100 m sans aide à la flottaison et uniquement 15 % se considèrent comme des non nageurs car ils ne peuvent parcourir que moins de 25 m (uniquement 20,3% des femmes).

Par ailleurs, 58,9% des enquêtés déclarent n'avoir aucune appréhension. Sur les 41,1% restants, deux types d'appréhension sont cités : la peur de la profondeur et la peur de

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901



GRAPHIQUE 5 – Niveau déclaré en natation par les enseignants (résultats en pourcentage)



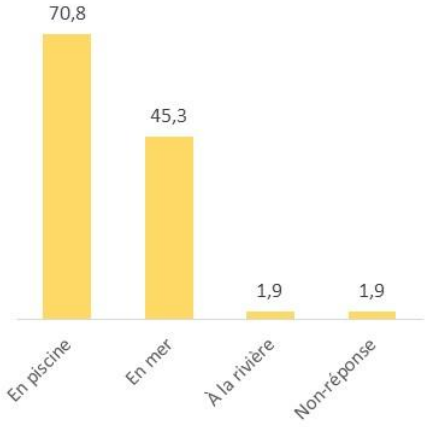
GRAPHIQUE 6 – Niveau déclaré en natation par les enseignants selon le sexe (résultats en pourcentage)

l'immersion complète du corps. Néanmoins, si certains enseignants mentionnent les deux types, 47,8% des réponses concernent celui de la peur de la profondeur.

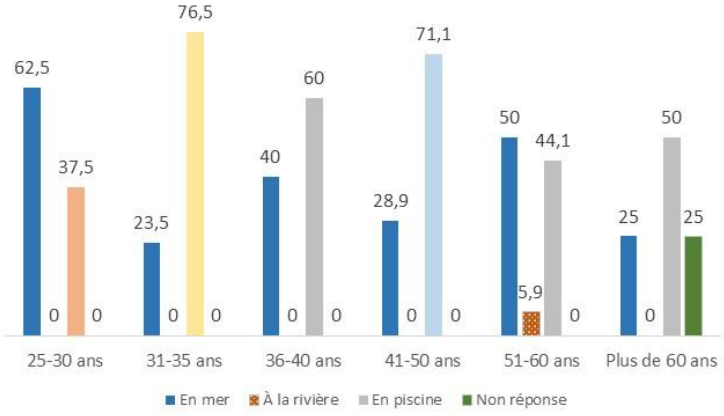
Les enseignants mentionnent plusieurs structures sociales et milieux de l'apprentissage de la natation (*cf.* Graphiques 7, 8 et 9). Les résultats sont très significatifs selon les tranches d'âge (*cf.* Graphique 8 : p =<0,001 ; Khi2 = 44,15 ; ddl = 15 (TS) et graphique 9 : p = 0,009 ; Khi2 = 51,25 ; ddl = 30 (TS)).

Les enseignants déclarent avoir appris à nager prioritairement en piscine et secondairement en mer et très peu à la rivière. Ce constat est inversé pour les tranches d'âge suivantes : 25-30 ans et 51-60 ans.

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901



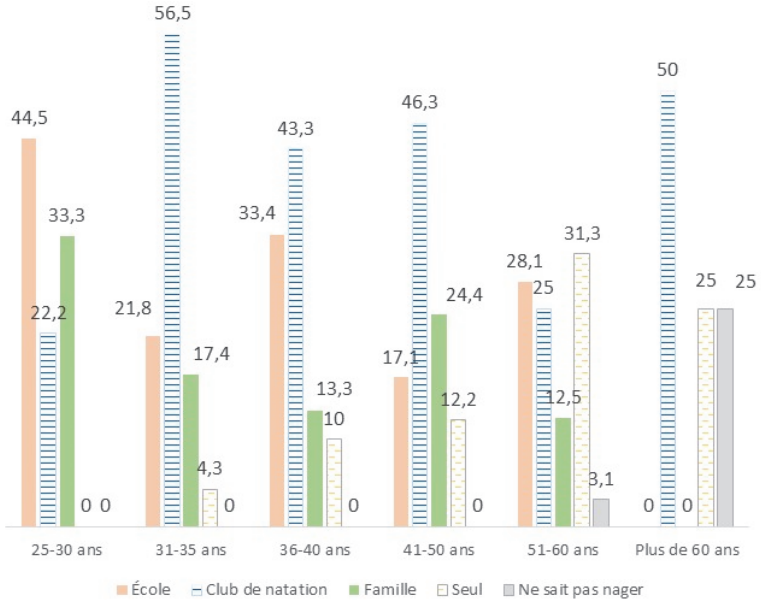
GRAPHIQUE 7 - Milieux d'apprentissage du savoir-nager (résultats en pourcentage)



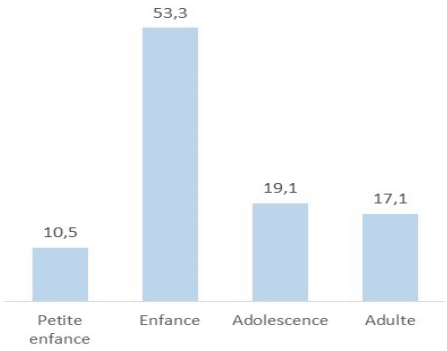
GRAPHIQUE 8 - Milieux d'apprentissage du savoir-nager selon les tranches d'âge (résultats en pourcentage)

Les structures sociales de cet apprentissage sont multiples. En effet, les résultats (*cf.* Graphique 9) montrent que les clubs de natation, l'école (primaire, collège et lycée), la famille participent à cet apprentissage. Certains déclarent avoir appris à nager seul. Les enseignants situent l'âge de cet apprentissage à différents moments de leur vie mais majoritairement durant l'enfance (*cf.* Graphique 10).

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901



GRAPHIQUE 9 – Structures d'apprentissage du savoir-nager selon les tranches d'âge (résultats en pourcentage)

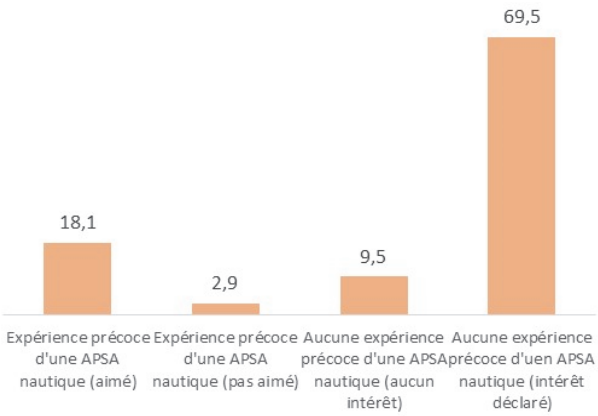


GRAPHIQUE 10 – L'âge d'apprentissage du savoir-nager (résultats en pourcentage)

Les enseignants qui ont appris à nager à l'âge adulte mentionnent plusieurs éléments qui les ont motivés. En fonction des pourcentages obtenus, ces motivations multiples peuvent se hiérarchiser comme suit : 1) des raisons éducatives à 63,6% (pour apprendre à nager à leurs enfants), 2) des raisons sécuritaires à 50% (pour ne pas se noyer et pour porter secours), 3) des raisons médicales et sanitaires à 22,7% (pour préserver leur santé), 4) des raisons psychoaffectives à 18,2% (pour relever un défi personnel) ou relationnelles à 18,2% (pour partager des moments conviviaux entre adultes), 5) des raisons sportives à 9,1% (pour pratiquer une activité nautiques).

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901

Ces enseignants reconnaissent unanimement l'importance du savoir-nager pour les enfants vivant en Guadeloupe (97% ont une reconnaissance avérée et 2,8% ont une reconnaissance modérée). Par ailleurs, 69,5% auraient souhaité avoir une expérience scolaire précoce des activités nautiques (*cf.* Graphique 11). Néanmoins, 21% ont déclaré avoir eu très jeune une initiation à la voile, ou au kayak en mer/en eau calme ou à la planche à voile. Parmi ces derniers, 2,9% déclarent n'avoir pas apprécié. Enfin, 9,5% déclarent ne pas être intéressés par les activités nautiques.

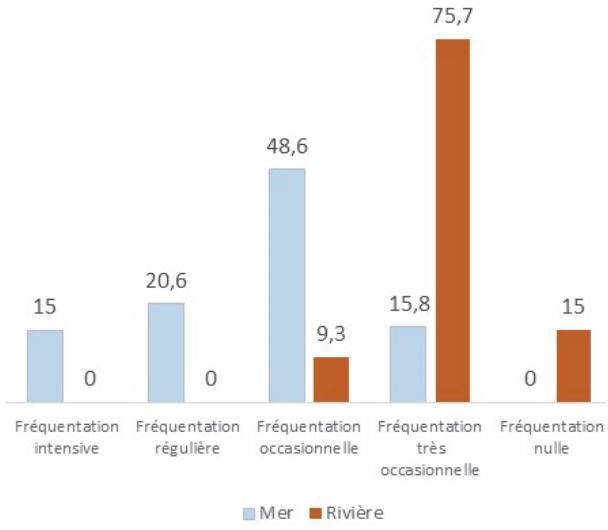


GRAPHIQUE 11 – Précocité des expériences scolaires des activités nautiques par les enseignants (résultats en pourcentage)

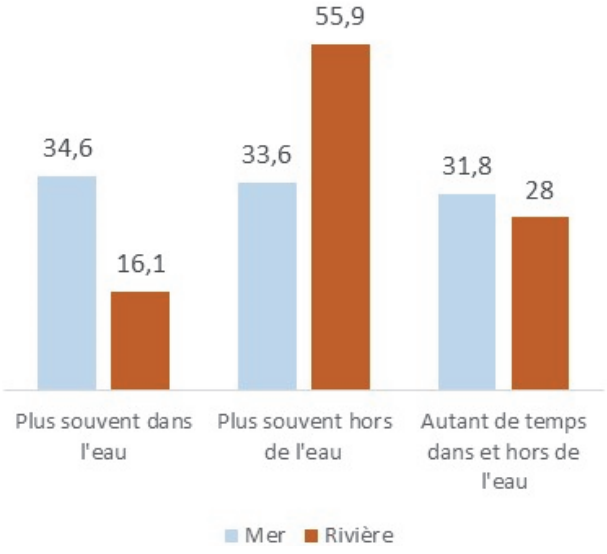
Les résultats (graphique 12) montrent que les enseignants fréquentent plus la mer que la rivière. 15% d'entre eux déclarent ne pas se rendre à la rivière. Ces derniers déclarent fréquenter la mer à différentes périodes de l'année. En fonction des pourcentages obtenus, celles-ci se hérarchisent comme suit : 1) pendant les vacances scolaires, 2) hors vacances scolaires, 3) pour des événements ponctuels (anniversaire, fête entre amis). Pour la rivière, ceux qui y vont, mentionnent les périodes qui sont citées dans l'ordre suivant : 1) pendant les vacances scolaires, 2) pour des événements ponctuels (anniversaire, fête entre amis), 3) hors vacances scolaires.

Pendant les moments où les enseignants sont à la plage ou à la rivière, les résultats (*cf.* Graphique 13) montrent des différences quant aux variations spatio-temporelles de ces milieux aquatiques naturels. À la plage, les enseignants varient leur occupation spatio-temporelle de manière plus ou moins équivalente comme l'indique le graphique ci-dessous. Néanmoins, en ce qui concerne la rivière, les enseignants sont plus nombreux à déclarer passer plus de temps hors de l'eau.

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901



GRAPHIQUE 12 – Fréquence de fréquentation de la mer et de la rivière par les enseignants (résultats en pourcentage)



GRAPHIQUE 13 – Variations spatio-temporelles de la mer et de la rivière par les enseignants (résultats en pourcentage)

En conclusion, les enseignants du corpus ont des usages aquatiques multiples, variés et partagés. De nombreux contextes socialisateurs (club, école, famille) participent à l'apprentissage de ce savoir nager qui se fait dès l'enfance, en piscine et en mer. Comme l'indique Lahire (1998), l'individu, « *acteur pluriel* », incorpore une pluralité de compétences et de schèmes d'action (sensori-moteurs, de perception, d'évaluation, d'appréciation), de dispositions hétérogènes, voire contradictoires, du fait de la multi-

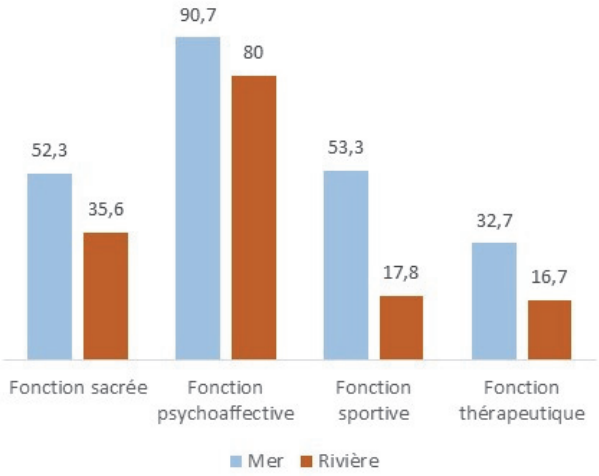
Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901

plicité et de l'hétérogénéité des contextes où se réalisent les expériences socialisatrices que vit l'individu durant son enfance. Par ailleurs, bien que la majorité des enseignants déclarent savoir nager, leur fréquentation des milieux aquatiques naturels est majoritairement occasionnelle (pour la mer) voire très occasionnelle (pour la rivière). De plus, à travers les raisons majoritairement évoquées par les enseignants qui ont décidé d'apprendre à nager à l'âge adulte, nos résultats mettent en exergue des indicateurs d'évolution des usages aquatiques, notamment : devenir parent et prendre en compte le contexte géographique insulaire de la Guadeloupe. Ces constats font écho à ceux de notre première enquête.

Les univers de l'eau des milieux aquatiques (naturels et standardisé) des enseignants sont définis dans le paragraphe suivant.

4.5 Croyances, représentation sociales de l'eau des enseignants et fonctions attribuées aux milieux aquatiques naturels

En mentionnant ce que leur apportent la mer et la rivière, les enseignants de notre corpus font émerger leurs croyances vis-à-vis des deux milieux aquatiques naturels à travers les fonctions multiples et variées qu'ils leur attribuent. Ils déclarent attribuer à la mer et à la rivière des fonctions sacrées (permet de se purifier et de se régénérer), psychoaffectives (apporte du bien-être et du plaisir, sportives (permet de nager et/ou de pratiquer une activité nautique), thérapeutiques (soulage les douleurs) et méditatives (permet de méditer et d'entrer en contact avec la nature) (*cf.* Graphique 14).



GRAPHIQUE 14 – Fonctions attribuées à la mer et à la rivière par les enseignants (résultats en pourcentage)

L'analyse des mots qu'évoquent la mer et la rivière aux enseignants de notre corpus a permis de faire émerger leurss représentations sociales de l'eau et des milieux aquatiques naturels (mer et rivière). Leur catégorisation résumée est présentée dans la figure 2 ci-dessous. Cette modélisation graphique est le produit d'une analyse, non pas statistique, mais catégorielle des mots évocateurs proposés par les enquêtés à

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901

propos de l'eau, de la mer et de la rivière. Chacun des trois milieux est matérialisé par une couleur. Les mots utilisés par les enquêtés pour parler de ces milieux ont été regroupés et disposés selon deux axes. L'axe horizontal oppose les dimensions psychologiques et spirituelles aux dimensions corporelles et physiques. L'axe vertical réfère à la dimension extrêmophile et *a contrario* à la dimension physiologique et sanitaire.

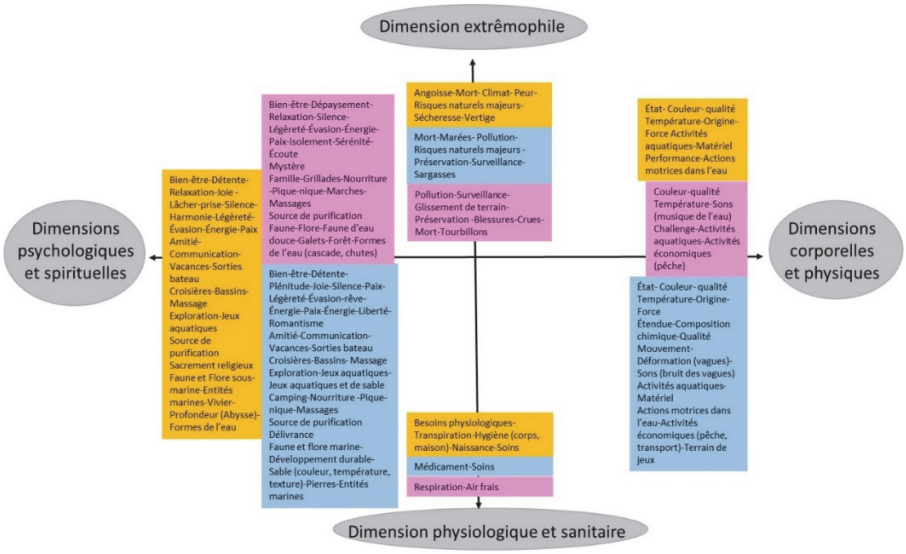
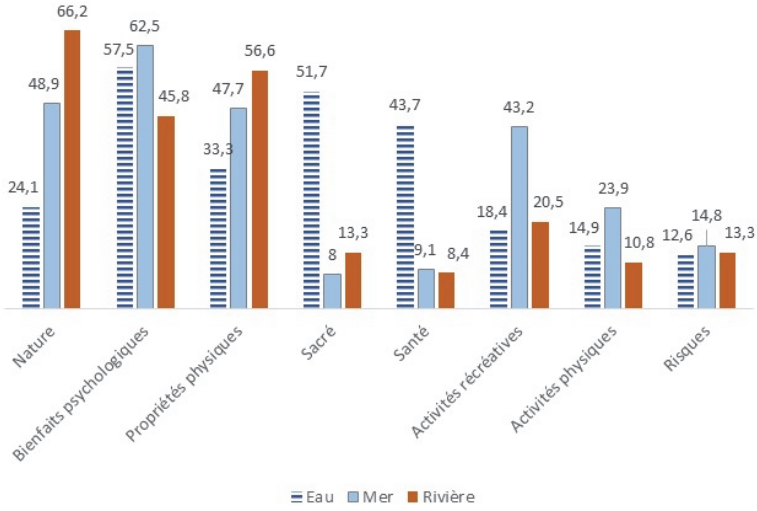


FIGURE 2 – Représentations sociales de l'eau et des milieux aquatiques naturels des enseignants. Légende : les encadrés gris très clair renvoient à l'eau, les encadrés gris clair renvoient à la mer, les encadrés gris foncé renvoient à la rivière

Cette modélisation présentée en figure 2 permet d'apprécier les différents mondes lexicaux auxquels renvoient l'eau, la mer et la rivière. Ces mondes font référence aux quatre dimensions précédemment citées tout en marquant leur spécificité. En effet, chaque milieu bien qu'aquatique dispose d'un lexique propre qui renvoie à des représentations sociales et des usages singuliers. Le pourcentage d'évocation des catégories est représenté dans le graphique ci-dessous. Ces résultats ont été obtenus par la comptabilisation des fréquences des occurrences des champs lexicaux évoqués par les enquêtés.

Les représentations sociales de l'eau et des milieux aquatiques naturels des enseignants de notre corpus sont multiples et variées. Elles renvoient aux propriétés physiques de l'eau, à la nature, au sacré, à la santé, aux bienfaits psychologiques, aux activités récréatives et physiques et aux risques. Les catégories les plus importantes pour les enseignants dépendent du milieu aquatique. Pour la mer, il s'agit dans l'ordre : des bienfaits psychologiques, de la nature et des propriétés physiques de l'eau. En ce qui concerne la rivière, il s'agit : de la nature, des propriétés physiques de l'eau et des bienfaits psychologiques. Pour l'élément eau, les catégories les plus importantes sont : les bienfaits psychologiques, le sacré et la santé.

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901



GRAPHIQUE 15 – Poids des catégories de la population étudiée (résultats en pourcentage)

Ces représentations sociales sont à connotations positives et négatives. Les connotations positives renvoient aux fonctions sportives, domestiques, sacrées, thérapeutiques, nourricières de l'eau. Celles qui sont négatives font écho aux spécificités du contexte géographique de la Guadeloupe, notamment aux dimensions extrêmophiles de l'île, sujette aux risques naturels majeurs (cyclones, ouragans, crues), au problème actuel de sargasses et aux risques de mort par noyade. Par ailleurs, les enseignants font mention, tout comme dans la première étude, de la présence d'entités marines dans l'eau et dans la mer.

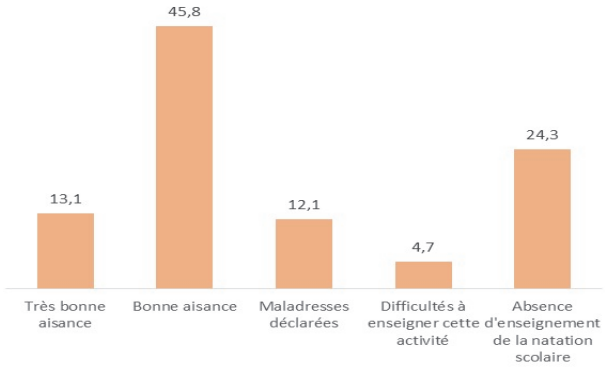
Les croyances épistémologiques et celles de l'enseignement-apprentissage de la natation scolaire des enseignants sont définies dans le paragraphe suivant.

4.6 Croyances épistémologiques : articulation entre savoirs expérientiels et didactiques

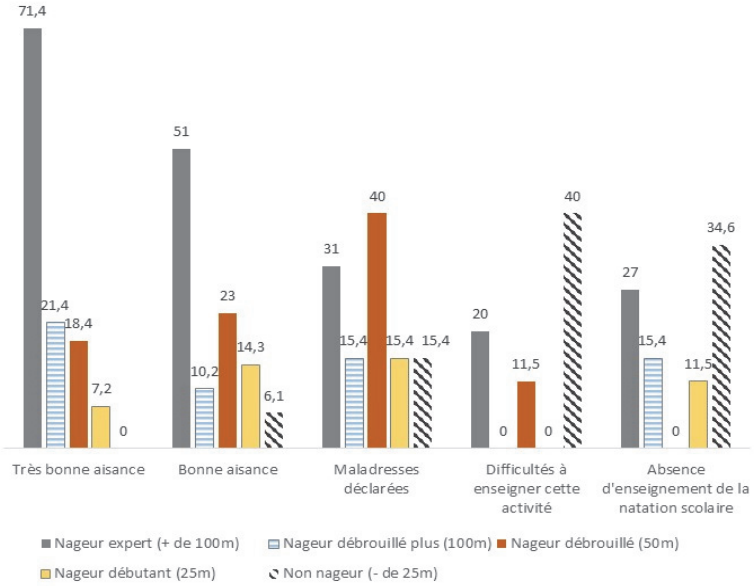
Parmi les enseignants, 5,6% d'entre eux enseignent au cycle 1 (en grande section de maternelle), 38,3% au cycle 2 et 56,1% au cycle 3. Ces derniers ont une certaine expérience du métier car la majeure partie d'entre eux enseignent depuis plus de 11 ans (77,5%).

Les ressentis des enseignants de la population étudiée face à l'enseignement de la natation scolaire mettent en évidence plusieurs profils (*cf.* Graphique 16). Si 58,9% d'entre eux déclarent avoir une très bonne et bonne aisance concernant cet enseignement, 16,8 % semblent avoir des difficultés ou une certaine gêne quant à l'enseignement de cette activité aquatique. Nos résultats montrent que ce constat se retrouve significativement chez tous les profils de nageurs (graphique17 : p =0,04 ; Khi2 = 27,36 ; ddl = 16 (S)). De plus, même si l'ensemble des enseignants avoue reconnaître l'importance de l'acquisition du savoir-nager des élèves de la Guadeloupe, 24,3% d'entre eux déclarent ne pas enseigner cette activité.

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901



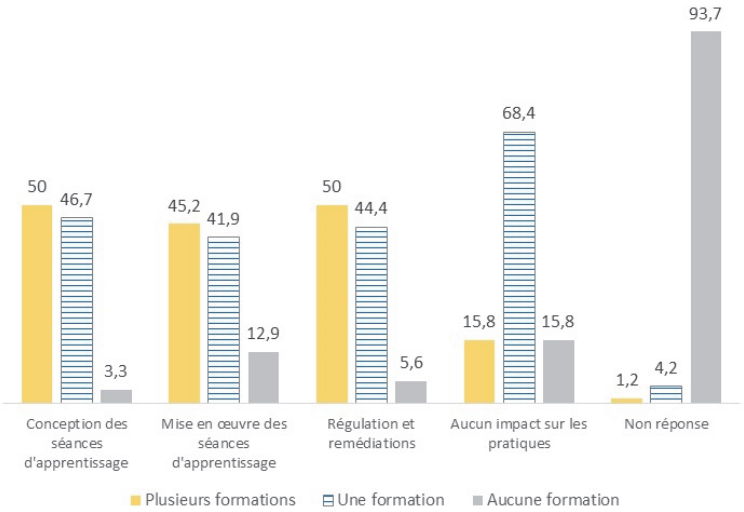
GRAPHIQUE 16 – Ressenti des enseignants face à l'enseignement de la natation scolaire (résultats en pourcentage)



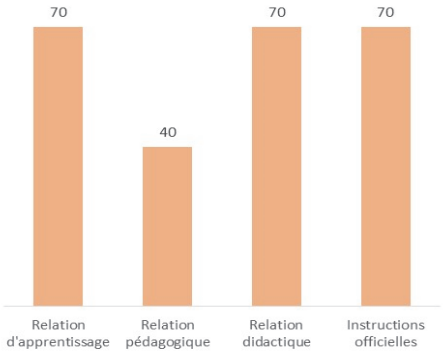
GRAPHIQUE 17 – Ressenti des enseignants face à l'enseignement de la natation scolaire selon leur profil de nageur déclaré (résultats en pourcentage)

Les enseignants ayant suivi une ou plusieurs formations mettent l'accent de manière très significative sur une évolution de leurs usages didactiques de l'eau (*cf.* Graphique 18 p = 0,00 ; Khi2 = 107,99 ; ddl = 8 (TS)). Ces changements touchent principalement la conception, la mise en œuvre des séances de natation mais aussi leur capacité à réguler les apprentissages et proposer des pistes de remédiation aux apprenants comme le montre le graphique ci-dessous.

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901



GRAPHIQUE 18 – Points d'évolution des usages didactiques de l'eau des enseignants selon le nombre de formation suivie (résultats en pourcentage)



GRAPHIQUE 19 – Attentes déclarées des enseignants vis-à-vis des formations suivies (résultats en pourcentage)

Au niveau des croyances épistémologiques, ces résultats montrent que les enseignants perçoivent la natation scolaire comme une activité qui nécessite un ensemble de savoirs pour ressentir une aisance quant à son enseignement. Ces savoirs sont d'ordre expérientiel et didactique. Le graphique ci-dessous spécifie les attentes des enseignants ayant suivi des formations quant à l'enseignement de la natation scolaire. Celles-ci sont multiples et concernent prioritairement les relations d'apprentissage (élèves-savoirs) et didactique (enseignant-savoirs), ainsi que les instructions officielles (compétences et savoirs à faire acquérir) et dans une moindre mesure, la relation pédagogique (enseignant-élèves).

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901

4.7 Discussion des résultats : perspectives méthodologiques et théoriques

4.7.1 Représentations sociales et outils méthodologiques

Cette étude se propose de mettre en lumière les représentations et croyances sociales et culturelles liées à l'eau des acteurs (un fragment de la population guadeloupéenne et des enseignants natifs de l'île) placés dans un même contexte socioculturel à caractère insulaire et extrêmophile. D'un point de vue méthodologique, notre article se fonde sur une étude de cas qui met en évidence les différentes manières d'accéder aux représentations sociales liées à l'eau et à leurs connotations du point de vue des acteurs. Néanmoins, en fonction des outils utilisés nous accédons à des connaissances qui sont à la fois variées, complémentaires et distinctes. Les analyses thématique et diachronique des récits biographiques des acteurs permettent de faire émerger les croyances qu'ils partagent vis-à-vis des milieux aquatiques et les pratiques sociales et culturelles liées à l'eau qui en découlent, ainsi que les conditions de leur transmission et les facteurs qui induisent les différentes logiques d'action des acteurs (Lahire, 1998, 2012). La catégorisation de ces croyances renvoie à des symboles caractérisant les représentations sociales et culturelles liées à l'eau. L'analyse catégorielle des mots évocateurs des différents milieux aquatiques naturels permet de mesurer et de comparer le poids des représentations mobilisées par les enseignants vis-à-vis des différents milieux aquatiques sans pour autant accéder aux conditions de leur transmission et aux pratiques qui y sont liées. C'est le croisement des données, quant aux usages aquatiques et aux contextes de leur émergence et de leur production, qui ont été énumérées par les enseignants qui ont permis de faire des liens plus ou moins déductifs. Par ailleurs, nous n'avons pas étendu notre étude des représentations sociales pour faire émerger le type de relations entre les catégories évoquées : des relations de « *réciprocité* » (les objets de représentation sont d'influence réciproque) ou « *d'antonymie* » (les objets de représentation ont une définition antonymique) ou encore « *d'emboîtement* » (les objets de représentation sont hiérarchisés et dépendants les uns aux autres) (Pianelli *et al.*, 2010). L'utilisation de logiciels performants tels que ALCESTE ou IRaMuTeQ permettrait de réaliser des analyses multidimensionnelles, prototypiques et de similitudes des mots inducteurs énumérés par nos enquêtés (Ratinaud et Marchand, 2012).

4.7.2 Usages sociaux de l'eau et croyances enseignantes en contexte scolaire

Notre étude quantitative pourrait se prolonger par une analyse des pratiques. Pour observer le processus de contextualisation (Delcroix *et al.*, 2013), les relations entre les contextes en présence dans la situation d'enseignement apprentissage de la natation scolaire, il suffirait d'observer des séances et mener des entretiens d'autoconfrontation,

> ces traces consistent essentiellement en des observations et enregistrements continus du comportement de ces acteurs, auxquelles peuvent s'ajouter des enregistrements de verbalisations simultanées, décalées ou interruptives (Theureau, 2010, p. 298).

Procéder ainsi permettrait de mieux comprendre, en acte, les préoccupations enseignantes qui induisent les logiques d'actualisation, d'inhibition ou socialisatrices de

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901

dispositions incorporées à agir dans l'eau renvoyant aux usages sociaux de l'eau et aux croyances enseignantes. Comme le souligne Lahire (1998) les paramètres contextuels se conjuguent pour constituer le « *contexte pertinent* » d'analyse de l'interaction didactique. L'approche socio-didactique que nous privilégions permet de prendre en compte à la fois le contexte interne des acteurs qui intègre les dispositions incorporées et le contexte externe avec ses contraintes liées à la situation didactique. En effet, l'une de nos hypothèses est que les enseignants transposent non seulement des savoirs spécifiques de l'APSA natation scolaire mais aussi leurs usages sociaux de l'eau (ses représentations sociales, ses croyances culturelles liées à l'eau) ainsi que leurs croyances enseignantes (épistémologiques et pédagogiques). Appréhender ces phénomènes nécessitent de conjuguer des dispositifs explicatifs et compréhensifs donnant accès aussi bien aux déclarations et pratiques des acteurs qu'aux conditions sociales de leur production. Autrement dit, il s'agit de saisir « *La réalité individuelle et subjective des situations vécues par les acteurs sociaux* » (Delory-Momberger, 2019, p. 365) sans ignorer la connaissance des contextes. Nous défendons avec Corcuff (2008), dans la lignée des travaux de Cicourel (1981, trad. 2008), la piste de « *l'imbrication des contextes* » permettant de mieux comprendre les processus de contextualisation à l'œuvre dans le cours d'une interaction didactique.

Conclusion et perspectives

Cette recherche a permis d'examiner de quelle façon les représentations sociales et les croyances épistémologiques et pédagogiques liées à l'eau d'enseignants engagés dans un environnement extrêmophile prennent forme et se reconstruisent. Les usages aquatiques incorporés s'actualisent mais également se diversifient, se transforment au contact de l'environnement. L'analyse des univers symboliques liés à l'eau ainsi que la prise en compte de leurs conditions sociales d'émergence (comme par exemple les structures dédiées à l'apprentissage) ont conduit à mieux comprendre les usages aquatiques des sujets dans leur diversité et leur singularité. Les champs lexicaux utilisés pour évoquer l'eau, la mer et la rivière se spécifient selon chacun des milieux aquatiques révélant une pluralité de représentations, de croyances sociales et de pratiques liées à l'eau. Nous avons pu également constater que des dispositions primaires et secondaires construites en contexte impactent les usages didactiques de l'eau déclarés des enseignants. La multiplicité des dispositions incorporées des élèves, associée à la diversité des milieux d'apprentissage de la natation scolaire (mer/piscine), nécessite d'ajuster finement les modalités d'intervention en situation de classe.

L'ensemble des résultats met donc en évidence le processus de dynamique évolutive et plurielle de construction des représentations liées à l'eau de sujets immergés dans un environnement spécifique, doté de conditions spéciales liées au contexte géographique, social et historique. Dispositions et usages se trouvent impactés, à la fois renforcés par la force des représentations symboliques et transformés sous l'effet de processus de socialisation secondaires. Ainsi, cette tension entre actualisation de dispositions primaires et construction de nouvelles dispositions constitue une source d'adaptation substantielle en milieu extrêmophile. Cette dimension mériterait d'être explorée plus avant dans le cadre de pratiques didactiques réelles, au-delà du seul déclaratif appréhendé dans cette présentation.

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901

Bibliographie

Bertaux, D. (2013). *Le récit de vie*. Armand Colin.

Boéro, P. et Douek, N. (2008). La didactique des domaines d'expérience. *Carrefours de l'éducation, 26*(2), 99-114.

Bourdieu, E. (1998). *Savoir faire : contribution à une théorie dispositionnelle de l'action*. Seuil.

Bourdieu, P. (1979). Les trois états du capital culturel. *Actes de la Recherche en Sciences sociales*, *30*(1), 3-6.

Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Editions de Minuit.

Carrier, H. (1992). *Lexique de la culture pour l'analyse culturelle et l'inculturation*. Desclée.

Cicourel, A. V. (2008). *Micro-processes and macro-structures. Notes on articulation between different levels of analysis. Micro-processus et macrostructures. Notes sur l'articulation des différents niveaux d'analyse* (Texte présenté par Philippe Corcuff). *SociologieS*. http://journals.openedition.org/sociologies/2432

Corcuff, P. (2008). Aaron V. Cicourel : de l'ethnométhodologie au problème micro/macro en sciences sociales Introduction au texte d'Aaron V. Cicourel, « Micro-processus et macro-structures » (1981). *SociologieS*.

Costey, P. (2005). L'illusio chez Pierre Bourdieu. Les (més)usages d'une notion et son application au cas des universitaires, *Tracés. Revue de Sciences humaines*, *8*, 13-27.

Crinon, J. et Ferone, G. (2018). Savoirs et conceptions professionnelles des enseignants. *Revue Education & Formation, e-310*, 39-58.

Delory-Momberger, C. (2019). Méthode biographique. Dans C. Delory-Momberger (dir.), *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique* (p. 365-369). Érès.

Delcroix, A., Forissier, T. et Anciaux, F. (2013). Vers un cadre d'analyse opérationnel des phénomènes de contextualisation didactique. Dans F. Anciaux, T. Forissier et L.-F. Prudent (dir.), *Contextualisations didactiques : approches théoriques* (p. 141-185). L'Harmattan.

Detay, M. et Thomas, P. (2018). *Les extrémophiles dans leurs environnements géologiques – Un nouveau regard sur la biodiversité et sur la vie terrestre et extraterrestre*. https://planet-terre.ens-lyon.fr/ressource/extremophiles.xml

Guimelli, C. (1999). Les représentations sociales. Dans C. Guimelli (éd.), *La pensée sociale* (p. 63-78). Presses Universitaires de France.

Golsorkhi, D. et Huault, I. (2006). Pierre Bourdieu : critique et réflexivité comme attitude analytique. *Revue française de gestion*, *165*(6), 15-34.

Hanin, V., Laurent, A. et Van Nieuwenhoven, C. (2021). Entre croyances et pratiques de futurs enseignants de mathématiques au secondaire : une relation perméable. *Phronesis*, *10*(2-3), 107-128.

Jodelet, D. (1984). Réflexions sur le traitement de la notion de représentation sociale en psychologie sociale. *Communication. Information médias théories, 6*(2), 14-41.

Lacroix, J.-G. (1994). Entrez dans l'univers merveilleux de Vidéoway. Dans J.-G. Lacroix et G. Tremblay (dir.), *De la télématique aux autoroutes électroniques. Le grand projet reconduit* (p. 137-162). Presses de l'Université du Québec, Presses Universitaires de Grenoble.

Lahire, B. (1998). *L'homme pluriel : les ressorts de l'action*. Nathan.

Lahire, B. (2012). *Monde pluriel. Penser l'unité des sciences sociales*. Seuil.

MEN. (2015). *Enseignements primaire et secondaire. Evaluation. Attestation scolaire « savoir-nager »*. B.O. n° 30 du 23 juillet 2015.

Migerel, H. (2014a). Le bain démaré. Dans P. Durizot Jno-Baptiste (dir.), *Les cahiers créoles du patrimoine de la Caraïbe, 5. Lyannaj épi makè Karayib, La littérature caribéenne* (p. 15-16). Mission maîtrise des langages, Académie de Guadeloupe. SCEREN-CRDP Guadeloupe.

Migerel, H. (2014b). Mer et imaginaire « À Claude Bistoquet le marin ». Dans P. Durizot Jno-Baptiste (dir.), *Les cahiers créoles du patrimoine de la Caraïbe, 5. Lyannaj épi makè Karayib, La littérature caribéenne* (p. 17-18). Mission maîtrise des langages, Académie de Guadeloupe. SCEREN-CRDP Guadeloupe.

Perrineau, P. (1975). Sur la notion de culture en anthropologie. *Revue française de science politique*, *25*(5), 946-968.

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901

Pianelli, C., Abric, J. et Saad, F. (2010). Rôle des représentations sociales préexistantes dans les processus d'ancrage et de structuration d'une nouvelle représentation. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, 86*, 241-274.

Ratinaud, P. et Marchand, P. (2012). *Application de la méthode ALCESTE à de « gros » corpus et stabilité des « mondes lexicaux » : analyse du « CableGate » avec IRaMuTeQ*. Actes des 11e Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles. JADT 2012.

Theureau, S. (2010). Les entretiens d'autoconfrontation et de remise en situation par les traces matérielles et le programme de recherche « cours d'action ». *Revue d'anthropologie des connaissances, 4*(2), 287-322.

Vause, A. (2009). Les croyances et connaissances des enseignants à propos de l'acte d'enseigner. Vers un cadre d'analyse. *Les Cahiers de Recherche en Education et Formation*, *66*, 1-33.

Annexe 1. Récapitulatif des trajectoires de vie de nos sujets.

Sujet 1. D'un double usage (ludique et récréatif) à des usages pluriels (domestique, récréatif, sacré et sportif) aux vertus spirituelles et psychoaffectives et une augmentation de la fréquentation de la mer

Sujet 2. D'usages pluriels (ludique, récréatif et sportif de la mer et ludique, récréatif de la rivière) à un changement du lieu de vie marqué par la reconnaissance des vertus psychoaffectives de la rivière, une augmentation de la fréquentation des milieux aquatiques naturels et une durée plus longue dans l'eau

Sujet 3. Des usages inchangés (récréatif, sportif de la mer et récréatif de la rivière) et un changement de lieu vie marqué par une augmentation de la fréquentation de la mer

Sujet 4. Des usages récréatifs inchangés, une évolution des conditions de vie et une augmentation de la fréquentation des milieux aquatiques naturels

Sujet 5. Des usages pluriels (récréatif, ludique, sportif de la mer et récréatif de la rivière) à l'ajout d'usages sacré et domestique et un arrêt de la fréquentation de la rivière

Sujet 6. Des usages récréatifs inchangés de la mer et de la rivière et une augmentation de la fréquentation des milieux aquatiques naturels par mimétisme

Sujet 7. Persistance des appréhensions de l'eau, des usages récréatifs de la mer et de la rivière et de la fréquentation épisodique des milieux aquatiques naturels

Sujet 8. D'un simple usage récréatif à des usages pluriels (récréatif, sacré et sportif de la mer et récréatif et sacré de la rivière) et une augmentation de la fréquentation des milieux aquatiques naturels

Sujet 9. Des usages ludique et récréatif de la mer et récréatif de la rivière à l'ajout d'autres usages (sportif et sacré de la mer et sacré de la rivière) et une augmentation de la fréquentation des milieux aquatiques naturels

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901

Sujet 10. Des usages pluriels inchangés (récréatif et sportif de la met et récréatif de la rivière, une augmentation de la fréquentation de la mer aux vertus curatives et une diminution de la fréquentation de la rivière après contamination

Sujet 11. Des usages inchangés (récréatif et sportif de la mer et récréatif de la rivière) et des conditions de travail entraînant une diminution de la fréquentation des milieux aquatiques naturels

Sujet 12. D'un double usage (ludique et récréatif) à un simple usage récréatif de la mer et de la rivière, une augmentation de la fréquentation de la mer et un arrêt actuel de la fréquentation de la rivière à cause de la pollution à la chlordécone

Sujet 13. Des usages inchangés (récréatif et sportif de la mer et récréatif de la rivière) et une augmentation suivie d'une diminution des moments de fréquentation de la mer et de la rivière

Sujet 14. Des usages inchangés (récréatif et sportif de la mer et récréatif de la rivière), une augmentation suivie d'une diminution de la fréquentation de la mer et une fréquentation périodique inchangée de la rivière

Sujet 15. Des usages pluriels inchangés de la mer (économique, récréatif, sportif et sacré) à l'ajout d'usages récréatif et sacré de la rivière, une fréquentation diminuée de la mer et épisodique de la rivière en famille

Sujet 16. D'un usage récréatif de la mer et de la rivière à des usages pluriels (récréatif, sportif, sacré et économique de la mer et récréatif, méditatif et sacré de la rivière) et une augmentation de la fréquentation des milieux aquatiques naturels

Sujet 17. D'un usage récréatif de la rivière et de la mer à un usage économique de la mer et une diminution de la fréquentation des milieux aquatiques naturels

Sujet 18. D'un usage récréatif à des usages pluriels (récréatif, ludique, sportif) de la rivière et de la mer et une augmentation de la fréquentation des milieux aquatiques naturels

Sujet 19. Des usages ludique, récréatif et sportif de la mer et récréatif de la rivière à d'autres usages pluriels (sportif, économique de la mer et récréatif et économique de la rivière) et une diminution de la fréquentation des milieux aquatiques naturels

Sujet 20. Des usages ludique et sacré de la mer et récréatif de la rivière à des usages pluriels (domestique, sacré, sportif et récréatif) de la mer et une fréquentation annuelle inchangée des milieux aquatiques naturels

Published in : N. WALLIAN, M.-P. POGGI et G. LEFER SAUVAGE (Eds.), *Les savoirs de l'extrême. Médiation-appropriation en contextes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004901, doi : 10.17184/eac.9782813004901